



Les rôles de la femme marocaine contemporaine:

Représentations sociales et défis du quotidien

(Analyse d'une revue de littérature)

Assia FTILI

Doctorante en psychologie sociale du développement et des organisations

FLSH Rabat –Université Mohamed V

Equipe de recherche psychologie sociale, clinique et de travail

Maroc

Résumé

Le présent article repose sur une analyse de la littérature scientifique sur les représentations sociales des rôles dans le contexte marocain, choisies pour leur diversité disciplinaire, incluant la sociologie, la psychologie sociale, les études de genre et l'économie. Les recherches ont été sélectionnées en fonction de leur rigueur méthodologique et scientifique, pour dégager les principales tendances et défis des rôles féminins dans une société en transition. L'objectif est d'éclairer les enjeux actuels auxquels les femmes marocaines font face dans leur quête d'égalité et d'autonomie sociale. Cette analyse met en lumière les résistances culturelles et institutionnelles, ainsi que les efforts nécessaires pour surmonter les obstacles entravant leur émancipation dans l'ère des transformations sociales et économiques permanent. Ce travail d'analyse s'efforce également d'élucider comment les femmes naviguent entre les attentes traditionnelles et les aspirations modernes dans leur parcours de vie et leur implication dans la sphère publique.

Mots-clés : femme marocaine, représentations sociales, rôles sociaux, dynamiques sociales, modernité.



Introduction

Les représentations sociales des femmes marocaines oscillent entre des rôles traditionnels et modernes. Selon Mernissi (1991)¹, la femme marocaine a été longtemps perçue étant la gardienne du foyer. Cependant, des études plus récentes comme celles d'Ennaji (2016)², indiquent une évolution vers une représentation plus diversifiée, où les femmes sont également reconnues comme actrices du changement économique et politique. De son côté Bargach (2006)³ souligne cette dualité des rôles, où les femmes se retrouvent à jongler entre leur statut de mère et épouse et celui de femme active occupant un poste et assumant des responsabilités au niveau de leur communauté. Cette tension peut engendrer des conflits internes pour certaines femmes, qui doivent trouver un équilibre entre attentes sociales inculquées dans la tradition et leurs propres aspirations qui ce caractérise par une tendance contemporaine.

Les défis économiques des femmes marocaines sont également soulignés dans la littérature. Des chercheurs comme Mejjati Alami (2015)⁴, Ba Gning (2013)⁵ mettent en lumière la précarité et l'invisibilité du travail féminin dans le secteur informel, en particulier dans l'agriculture et l'artisanat, où elles font face à des inégalités de salaire, de sécurité sociale et de reconnaissance professionnelle. Haicault (1984)⁶ parle de la charge mentale à laquelle les femmes doivent faire face, une charge due en essayant de concilier entre travail rémunéré et responsabilités domestiques. Cette charge mentale, caractérisée souvent par son invisibilité, se traduit par une gestion continue des charges d'ordre domestiques et familiales, même en dehors des heures de travail. Les femmes doivent constamment anticiper et organiser les besoins de la famille tout en maintenant leur productivité professionnelle, ce qui engendre une fatigue cognitive et émotionnelle qui limite leur épanouissement personnel et professionnel. Ce double fardeau est exacerbé dans les zones rurales, où la marginalisation des femmes est encore plus marquée en raison de normes patriarcales persistantes et d'un accès limité aux ressources éducatives et économiques. Ces contraintes sociales et économiques renforcent la division sexuelle du travail, assignant aux femmes des tâches domestiques et agricoles informelles tout en limitant leur

¹ Fatima Mernissi, *Le monde n'est pas un harem : paroles de femmes du Maroc* (Paris : Albin Michel, 1991).

² Moha Ennaji, 'Women, Gender, and Politics in Morocco', *Social Sciences*, 5.4, 75, (2016) <https://doi.org/10.3390/socsci5040075>.

³ Jamila Bargach, 'Quels horizons pour la famille marocaine de demain ?', dans *Prospective Maroc 2030. Actes du Forum II. La société marocaine. Permanences, changements et enjeux pour l'avenir*, éd. par Royaume du Maroc, Haut Commissariat au Plan (Rabat : Haut Commissariat au Plan, 2006), pp. 161-170 <http://www.hcp.ma> [consulté le 10 octobre 2024].

⁴ Rajaâ Mejjati Alami, "Les inégalités entre hommes et femmes dans le secteur informel." *Economia*, 16 juillet 2015.

⁵ Sadio Ba Gning, "Les femmes dans le secteur informel", dans *Travail et genre dans le monde*, éd. par Margaret Maruani (Paris: La Découverte, 2013), pp. 336-344 (p.339)

⁶ Monique Haicault, "La gestion ordinaire de la vie en deux", *Sociologie du travail*, 26, 3 (Juillet-septembre 1984), pp. 268-277 (p. 268, 271, 272) <https://doi.org/10.3406/sotra.1984.2072>.



autonomie. De plus, l'isolement géographique et le manque de services publics dans ces régions rendent l'accès à des opportunités d'emploi stable pour générer des revenus réguliers et à des formations professionnelles encore plus difficile pour ces femmes (Abouzeid, 2022)⁷.

Sur le plan politique, les réformes législatives, notamment le Code de la famille de 2004, sont souvent perçues comme une avancée vers l'égalité des sexes. Elles ont permis une évolution notable dans les droits des femmes, en leur offrant davantage de la protection juridique, notamment en matière des droits civils tels que le divorce, la garde des enfants et l'héritage. Cependant, malgré ces progrès, la mise en œuvre effective de ces réformes reste un défi majeur, en raison des résistances sociales et des pratiques conservatrices qui persistent dans certaines régions, limitant ainsi l'impact réel de ces réformes sur la vie quotidienne des femmes marocaines. Et même concernant leur mise en œuvre elle reste inégale selon les régions et les classes sociales (Chekrouni et Jaldi, 2024)⁸.

La situation des femmes marocaines est révélatrice des transformations complexes qui caractérisent les sociétés en transition. Dans la société marocaine, où se mêlent traditions séculaires et dynamiques de modernisation rapide, les femmes jouent un rôle fondamental non seulement dans le tissu social, mais également dans l'économie. Cette double dynamique les place à un carrefour, entre perpétuation de normes patriarcales et nouveaux enjeux liés à l'égalité des sexes. Cet article vise à synthétiser les recherches existantes sur les rôles sociaux, économiques et culturels des femmes marocaines contemporaines, à travers une revue de littérature qui permet d'identifier les tendances, les divergences dans les études concernant les représentations sociales des rôles de la femme et les défis quotidiens auxquels elles sont confrontées. Il s'agira aussi d'évaluer les implications de ces transformations pour l'évolution de leur place dans notre société et d'explorer les résistances et les opportunités qu'elles rencontrent dans leur lutte pour l'émancipation.

Alors, bien que les représentations et les rôles des femmes marocaines évoluent, elles continuent de faire face à des tensions entre tradition et modernité, ainsi qu'à des défis économiques importants, notamment dans les zones rurales. Ces tensions se manifestent par la difficulté à concilier les attentes sociales conservatrices, qui valorisent leur rôle domestique et familial, avec les aspirations à l'émancipation professionnelle et sociale. En parallèle, les femmes rurales sont souvent confrontées à des obstacles supplémentaires, tels que l'accès limité à l'éducation, à la santé et aux opportunités économiques. Les normes patriarcales et les attentes familiales pèsent lourdement sur leur autonomie, freinant leur

⁷ Leïla Abouzeid, trad. par L. Saheb Ettabaa, 'La femme marocaine : changement et dualité', dans *De la culture marocaine moderne : Anthologie (1917-2004)*, éd. par J. El Hakmaoui et A. Nadem (En toutes lettres, 2022), pp. 323-327 (p.323-324) Disponible sur <https://doi.org/10.3917/etl.hakma.2022.01.0323>.

⁸ Chekrouni, N. et Jaldi, A.S., *Le Code de la famille marocain (Moudawana) : réalités et perspectives de réformes* (Policy Center for the New South, 2024).



participation active à l'économie. Cette situation est exacerbée par un manque d'infrastructures et de soutien public pour favoriser leur autonomie économique et leur intégration dans des secteurs plus modernes, créant ainsi un cercle de marginalisation difficile à briser.

Méthodologie

Pour cette analyse, nous avons examiné une sélection d'études scientifiques pertinentes en prenant en compte leur diversité disciplinaire. La méthodologie inclut des travaux de sociologie, de psychologie sociale, d'études de genre et d'économie. Les recherches ont été choisies sur la base de leur rigueur scientifique, de la pertinence de leur approche méthodologique et de leur capacité à éclairer les dynamiques sociales affectant les représentations sociales des rôles de la femme. Le choix de cette approche pluridisciplinaire permet de cerner les multiples facettes des réalités vécues par les femmes dans le contexte marocain, ainsi que les intersections entre les dimensions sociales, économiques et culturelles. Par ailleurs, cette analyse prend en compte les évolutions récentes des politiques publiques, notamment en matière d'égalité des sexes, et examine comment ces réformes interagissent avec les normes traditionnelles et les pratiques sociales ancrées. En outre, l'étude analyse les tensions entre la modernisation progressive de notre société et la persistance des rôles de genre traditionnels, soulignant comment ces dynamiques affectent la vie quotidienne des femmes. Cette analyse repose également sur une synthèse critique des résultats afin d'en dégager les implications pour la compréhension des rôles féminins au Maroc, tout en identifiant les enjeux clés pour les politiques futures visant à renforcer l'autonomisation des femmes dans la société marocaine.

1. Les représentations sociales de la femme marocaine et l'évolution des mentalités

La question des représentations sociales est centrale dans l'analyse des rôles féminins au Maroc. Selon Moscovici (1961)⁹, les représentations sociales façonnent la manière dont les individus et les groupes perçoivent et interagissent avec le monde. Dans le contexte marocain, plusieurs études mettent en lumière la dualité des représentations de la femme, des représentations qui oscillent entre des rôles traditionnels et modernistes. D'une part, les femmes sont perçues comme des gardiennes des valeurs familiales et culturelles, ancrées dans des traditions patriarcales. D'autre part, l'essor de la scolarisation et la participation croissante des femmes dans le marché du travail génèrent des images nouvelles, celles de femmes indépendantes et actives socialement et économiquement. Cette dualité crée des tensions dans les attentes sociales vis-à-vis des femmes, leur imposant un fardeau de conformité à des idéaux parfois contradictoires. Les réformes législatives et les initiatives sociales récentes tentent de déconstruire ces stéréotypes, mais les résistances demeurent fortes dans certaines sphères. Ces

⁹ Serge Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public* (Paris: Presses Universitaires de France, 1961), p.39



contradictions montrent les défis majeurs auxquels les femmes marocaines sont confrontées dans leur quête d'émancipation.

Les travaux de Bargach (2002,2006)¹⁰ mettent en lumière cette dualité dans les représentations sociales. Les femmes sont à la fois valorisées dans leurs rôles traditionnels, tout en étant confrontées à des attentes croissantes en matière de leur participation à la sphère publique. Plusieurs chercheurs interrogent la dynamique d'évolution des mentalités concernant le rôle des femmes dans la société marocaine. Mernissi (2001)¹¹ et Rhouni (2010)¹² évoquent une tension permanente entre une modernité inspirée de l'Occident et une identité marocaine fortement ancrée dans les traditions islamiques. Alors si les jeunes générations sont de plus en plus tournées vers l'éducation et le travail, les normes sociales restent rigides, en particulier concernant les rôles familiaux.

De son part Sadiqi (2017)¹³ souligne que si les jeunes générations de femmes sont de plus en plus tournées vers l'éducation et le travail, les normes sociales restent encore rigides, surtout en ce qui concerne le mariage et la famille. Cependant, des études plus récentes, comme celles d'Ennaji (2016), montrent une évolution vers des représentations plus diversifiées qui s'élargissent pour inclure des rôles économiques, positionnant les femmes non seulement comme des figures de la sphère domestique, mais aussi comme des actrices clés dans le développement économique où les femmes sont aussi vues comme des participants à la vie publique. Cette transformation des mentalités constitue un enjeu majeur pour l'émancipation féminine et appelle à une réflexion sur la manière dont ces nouvelles représentations peuvent être ancrées dans la réalité sociale.

Dans son article « Quels horizons pour la famille marocaine de demain ? », Bargach aborde la question des mutations familiales au Maroc, un sujet d'une grande importance dans le cadre des transformations sociétales du pays. Dans un cadre où la société marocaine évolue rapidement sous l'influence de divers facteurs tel que l'urbanisation, mondialisation, et mouvements migratoires, l'analyse de la famille permet d'appréhender les changements dans les valeurs, les structures et les rôles sociaux. Bargach situe son propos dans un cadre prospective, ce qui lui confère une dimension anticipative, essentielle pour comprendre les enjeux futurs liés à la famille.

Cependant, il aurait été pertinent de contextualiser davantage ces transformations par rapport à des événements récents ou à des changements

¹⁰ Jamila Bargach, *Orphans of Islam: Family, Abandonment, and Secret Adoption in Morocco*. Volume 2 of *Alterations Series*. Illustrated edition. (Lanham: Rowman & Littlefield, 2002)

¹¹ Fatima Mernissi, *Le harem et l'Occident* (Paris: Albin Michel, 2001).

¹² Raja Rhouni, *Secular and Islamic Feminist Critiques in the Work of Fatima Mernissi* (Leiden-Boston: Brill, 2010).

¹³ Fatima Sadiqi, ''Une genèse des études sur le genre et les femmes au Maroc'', dans *Les femmes se lèvent*, éd. par Rita Stephan et Mounira Charrad (New York: New York University Press, 2017). (p.314).



législatifs, tels que ceux liés au Code de la famille de 2004 (Moudawana), qui a remis en question les droits et les rôles des femmes et des hommes au sein de la famille marocaine. Cette mise à jour contextuelle aurait renforcé l'argumentation et montré comment ces changements institutionnels influencent la dynamique familiale.

Bargach analyse plusieurs facteurs influençant la structure familiale marocaine. Parmi ces facteurs, l'urbanisation joue un rôle central, car elle modifie les interactions sociales et redéfinit les normes familiales. En outre, il souligne l'impact de la mondialisation, qui introduit de nouveaux modèles culturels et sociaux. L'un des aspects centraux de l'article est l'évolution des rôles de genre au sein de la famille marocaine. Bargach souligne l'importance croissante des femmes, qui commencent à occuper des rôles plus visibles et actifs dans la société.

Parmi les études que nous avons trouvée pertinente, celles réalisées sur les femmes dirigeantes d'association, l'autrice Yasmine Berriane¹⁴, nous montre le poids des représentations qui va jusqu'à la stigmatisation femmes, une étude qui nous dresse un portrait des parcours de 30 dirigeantes d'associations à Casablanca, Berriane analyse les défis auxquels sont confrontées les femmes dirigeantes d'associations casablancaises, où les représentations sociales et les attentes familiales jouent un rôle déterminant. Bien que l'accès des femmes aux associations ne soit pas formellement restreint, elles doivent faire face à des obstacles liés à la famille, notamment en raison des horaires tardifs des réunions ou des formations dans d'autres villes. Les femmes mariées sont particulièrement affectées par ces contraintes, tout comme celles qui sont célibataires, divorcées ou veuves, souvent contraintes de vivre chez leurs parents.

L'engagement des femmes dans les associations suscite une perception ambivalente au sein de la société, où la mixité dans ces espaces est souvent mal perçue. Les associations mixtes, qui favorisent les interactions entre hommes et femmes, sont fréquemment stigmatisées. Certaines familles, préoccupées par la "promiscuité" entre les sexes, considèrent ces associations comme des lieux propices à des relations illicites ou à des comportements déviants, associés à des rumeurs de prostitution. Cette vision persiste malgré la diversité et l'augmentation des associations, qui jouent pourtant un rôle social fondamental.

Les femmes rencontrent également des obstacles liés à la perception de l'association comme un espace d'amusement ou de perte de temps, souvent cantonné à des activités socioculturelles superficielles, telles que des sorties. Cette perception est alimentée par l'ignorance générale sur le rôle réel des associations, héritée des connotations politiques et subversives qui leur étaient associées dans le passé.

¹⁴ Yasmine Berriane, *Femmes, associations et politique à Casablanca* (Casablanca : Centre Jacques-Berque, 2013), <https://doi.org/10.4000/books.cjb.367>.



L'étude souligne aussi la relation entre associations et partis politiques, renforçant la crainte d'une instrumentalisation politique des associations. De nombreuses dirigeantes, bien qu'elles dénoncent cette instrumentalisation, contribuent elles-mêmes à véhiculer des représentations négatives sur d'autres acteurs associatifs, ce qui accentue la méfiance envers le milieu associatif. Enfin, les préoccupations liées à la réputation et au regard social jouent un rôle central dans l'engagement des femmes. La peur des commérages et de la stigmatisation sociale restreint leur liberté de participer activement aux associations, ce qui a des répercussions notables sur leur vie personnelle, comme le célibat des dirigeantes d'associations, souvent perçues comme "compromises" en raison de leur engagement public.

A travers d'autres angles Pr.Fatima Sadiqi examine dans son article "Women, Gender and Language in Morocco,"¹⁵ les interactions entre le genre et le langage dans le contexte marocain. L'auteur soutient que la langue est non seulement un moyen de communication, mais aussi un outil puissant qui reflète et façonne les relations de genre et les identités sociales. Sadiqi analyse les différences linguistiques entre les sexes et leur impact sur la représentation des femmes dans la société marocaine. L'article aborde divers aspects. En expliquant comment la langue arabe, le tamazight et le français, en tant que langues de la société marocaine, véhiculent des stéréotypes de genre et renforcent des rôles traditionnels. L'auteur explore comment l'éducation, le statut socio-économique et les politiques linguistiques influencent l'accès des femmes à la langue et à l'éducation. L'article met en lumière la manière dont les discours culturels et médiatiques affectent la perception des femmes et leur représentation dans la sphère publique. Sadiqi aborde les changements dans les attitudes envers les femmes et leur utilisation du langage, en soulignant l'importance de la langue dans les mouvements féministes et les luttes pour l'égalité des sexes.

Sadiqi combine dans cet ouvrage des perspectives linguistiques, sociologiques et culturelles, enrichissant la compréhension des dynamiques de genre. L'article illustre également comment les facteurs socio-économiques et culturels interagissent avec les questions de langage et de genre. Les thèmes abordés restent d'actualité dans le contexte des luttes pour l'égalité des sexes et des droits des femmes au Maroc.

2. Les défis économiques, socioculturels et structurels auxquels les femmes marocaines font face

Les recherches récentes mettent en lumière les nombreux défis auxquels les femmes marocaines font face dans leur quête d'indépendance économique (Belarbi, 1993)¹⁶ et soulignent l'importance croissante du travail des femmes dans

¹⁵ Fatima Sadiqi, 'Women, Gender and Language in Morocco', vol. 1 de *Women and Gender: The Middle East and the Islamic World* (Leiden: Brill, 2002), p. 336.

¹⁶ Aïcha Belarbi, *Le salaire de madame* (Casablanca: Le Fennec, 1993).



des secteurs informels, tels que l'artisanat et l'agriculture. Ces secteurs, bien que cruciaux pour l'économie nationale, sont souvent marqués par des inégalités en termes de rémunération, de sécurité sociale et de reconnaissance professionnelle (Mejjati Alami, 2004)¹⁷.

Abouzeid (2022)¹⁸ Au Maroc, la condition féminine est marquée par une dualité profonde. D'un côté, il y a la femme citadine, souvent instruite et fonctionnaire ; de l'autre, la femme rurale, rarement mentionnée dans les discussions publiques. À la modernité s'opposent les traditions, et les réalités sociales sont parfois en décalage avec les lois. Cette diversité résulte de la transformation rapide que connaît la société marocaine, en transition d'une organisation traditionnelle vers une modernité croissante, et d'une société essentiellement rurale vers une société plus urbanisée. Ce changement a des répercussions importantes sur les femmes, qui en vivent les effets contradictoires dans leur quotidien. Lorsqu'on aborde la question des femmes marocaines, l'accent est souvent mis sur celles qui évoluent en ville, dans un cadre modernisé. La femme rurale et l'ouvrière, pourtant nombreuses, sont rarement prises en compte dans les analyses.

Dans les zones rurales, la situation des femmes est singulière. La ruralité au Maroc, comme dans d'autres pays en développement, diffère fortement de celle des pays industrialisés comme les États-Unis ou le Japon, où l'agriculture est mécanisée et le niveau de vie élevé, avec un accès généralisé aux infrastructures modernes. C'est pourquoi je soutiens que les conditions de vie en milieu rural illustrent l'une des grandes inégalités entre les pays industrialisés et les pays en développement. Au Maroc, le monde rural, qui représente encore 65 % de la population, demeure un univers distinct de la ville.

Ce qui rejoint le travail de Pr. Sbai dans son livre *"Le corps féminin et l'identité de genre"*¹⁹ à travers lequel elle nous présente une étude qualitative sur la relation entre la femme et son corps dans la culture marocaine, en particulier dans les milieux ruraux de la région d'Oued Laou. La chercheuse aborde comment le corps définit l'essence de la femme et devient un symbole de son identité sociale, en se concentrant sur la place accordée par la société à la femme en fonction de sa beauté, de sa féminité et de sa capacité à procréer.

Cette étude met en lumière les différentes dimensions de l'identité féminine et l'impact du corps sur celle-ci, illustrant l'importance de ces thématiques pour comprendre les dynamiques sociales dans les communautés rurales. La chercheuse a utilisé diverses méthodologies telles que l'observation participante et les entretiens, ce qui lui a permis d'explorer les facteurs culturels et sociaux

¹⁷ Mejjati Alami, Rajaa.. 'Femmes et marché du travail au Maroc', *L'Année du Maghreb* (2004) [En ligne], I, mis en ligne le 8 juillet 2010, consulté le 08 octobre 2024. URL : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.318>.

¹⁸ Leïla Abouzeid, p 324-325

¹⁹ 2011، خلود السباعي، الجسد الانثوي وهوية الجندر، بيروت، لبنان: جداول.



influençant les perceptions des femmes sur leurs corps et leurs identités. En adoptant une approche de genre pour différencier les dimensions biologiques et culturelles, contribuant à comprendre comment l'identité de genre se forme et comment cela impacte la vie des femmes au milieu rural. L'étude a inclus des femmes de différentes catégories d'âge et sociales (célibataires, mariées, âgées, jeunes), ajoutant richesse et profondeur à l'analyse des représentations liées au corps et à l'identité. La chercheuse a constaté que la perception des femmes rurales sur leurs corps influence grandement leur sentiment d'identité rurale, reflétant la tension entre les coutumes traditionnelles et les pratiques modernes provenant des zones urbaines. Elle a souligné également le rôle des femmes en tant que moteurs de changement dans la société, malgré les obstacles auxquels elles font face, comme l'inégalité en matière d'éducation et d'opportunités d'emploi, reflétant le besoin d'autonomiser les femmes et de développer leurs compétences.

Les résultats ont mis en évidence le grand écart entre la participation des femmes et des hommes dans le travail agricole, tandis que les femmes restent absentes de la prise de décisions sociales. Dans cet ouvrage Sbair appelle à l'autonomisation des femmes et à leur donner une voix indépendante qui exprime leur véritable identité, loin des pressions sociales et des rôles traditionnels. Elle estime que la femme rurale, en particulier, a besoin de soutien pour renforcer son indépendance et trouver des opportunités égales pour s'exprimer et développer son statut social, ce qui contribuera à renforcer la justice de genre et à sensibiliser davantage la société aux enjeux des femmes.

Dans son ouvrage pionnier "Le Salaire de Madame," Aïcha Belarbi aborde les défis et les luttes des femmes marocaines face aux inégalités économiques et sociales. L'œuvre suit l'histoire de plusieurs femmes qui cherchent à s'affranchir des normes patriarcales et à revendiquer leur indépendance financière. Avec un style narratif accessible à un large public l'auteure met en lumière les parcours de ces femmes, leurs aspirations, et les obstacles qu'elles rencontrent dans un contexte où le patriarcat et la tradition continuent de prévaloir. Le livre traite de divers thèmes, notamment ; L'émancipation financière, à travers les témoignages, les femmes tentent de se libérer des contraintes financières imposées par les hommes, en cherchant à gagner leur propre salaire. Belarbi réussit dans cet ouvrage à dépeindre de manière authentique et réaliste les défis que rencontrent les femmes marocaines, ce qui permet de sensibiliser le lecteur aux inégalités de genre dans le pays. En illustrant comment les normes et les attentes sociétales affectent la vie des femmes en matière de choix et des opportunités de leur éducation à leur vie professionnelle. L'œuvre incite également à réfléchir sur la nécessité de redéfinir les rôles de genre dans la société marocaine, en plaidant pour une plus grande autonomie des femmes. Cependant, ce livre constitue une œuvre significative qui aborde des questions de genre et d'autonomie économique. À travers une narration touchante, ou l'autrice offre une réflexion sur les défis



contemporains auxquels les femmes sont confrontées, tout en inspirant un dialogue sur leur émancipation et leur place dans la société.

Une autre étude souligne ces défis menée par Aïcha Bouchara (2022)²⁰, analyse la trajectoire des femmes dans le système universitaire marocain en tant qu'étudiantes et enseignantes-chercheuses. Bien que les femmes soient majoritaires parmi les diplômés universitaires (52,74 % en 2020), leur présence diminue considérablement dans les cycles avancés et les postes d'enseignement supérieur, où elles ne représentent que 28,78 % en 2021.

L'étude cherche à comprendre les défis structurels, socioculturels, économiques, et institutionnels auxquels les femmes font face dans ce domaine. Elle examine des données du ministère de l'Enseignement Supérieur, du Haut-Commissariat au Plan, et d'autres sources nationales pour mesurer le taux de féminisation et analyser les disciplines, diplômes, spécialités, et positions de pouvoir occupées par les femmes dans le secteur universitaire. Dont l'objectif est de dresser un panorama détaillé de la place des femmes dans l'enseignement supérieur, révélant les avancées et les obstacles qui persistent dans le milieu académique marocain.

Ce rapport couvre plusieurs aspects, avec un passage historique évoquant le rôle des femmes dans le militantisme durant les périodes coloniale et postcoloniale, et les politiques d'égalité des genres. Ensuite les conditions d'accès et parité en soulignant les disparités au sein des parcours universitaires et des carrières, avec un focus sur l'avancement des femmes dans des postes de décision. Ainsi de mettre en exergue les facteurs de ralentissement citant l'exemple de l'impact des normes socioculturelles qui freinent l'évolution académique et professionnelle des femmes. L'étude a fait recours à une analyse comparative, en comparant entre le système universitaire et le marché de l'emploi pour les diplômées.

3. Les politiques publiques et les initiatives féminines

Le cadre juridique et les politiques publiques jouent un rôle crucial dans la promotion des droits des femmes au Maroc. La réforme du Code de la famille (Moudawana) en 2004 a été saluée comme un pas en avant significatif vers l'égalité des droits entre les sexes (Sadiqi, 2002). Toutefois, les travaux d'Ennaji (2016) montrent que l'application de ces réformes reste inégale, souvent influencée par des contextes régionaux et des classes sociales. Malgré les initiatives mises en place par le gouvernement et les ONG, la réalité sur le terrain révèle des lacunes dans la mise en œuvre de ces réformes. De nombreuses femmes continuent de faire face à des discriminations qui limitent leur accès aux ressources économiques et sociales. Pour que ces politiques soient efficaces, il est

²⁰ Aïcha Bouchara, *Les femmes à l'université marocaine : des trajectoires fracturées*, Cahiers de recherche OFDIG, n° 02-2022 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec; Bibliothèque et Archives Canada).



essentiel d'inclure les voix des femmes dans le processus de décision et d'assurer une représentation équitable dans tous les domaines de la vie sociale.

La question des politiques publiques est bien illustrée dans l'article de Ismaël Eluassi intitulé « Le statut de la femme marocaine : La situation de jure et la situation de facto »²¹ qui examine le statut des femmes au Maroc en contrastant les lois en vigueur avec la réalité vécue. L'auteur commence par évoquer les fondements historiques des droits des femmes, en mentionnant que, malgré les avancées en matière de droits humains, des formes de discrimination persistent dans la société marocaine, influencées par des normes culturelles et religieuses conservatrices.

L'auteur souligne que le statut de la femme est intrinsèquement lié aux rapports sociaux, impliquant à la fois une analyse juridique des droits formels et une étude de leur application effective. Il met en avant l'importance de comprendre la condition féminine à travers deux axes : d'une part, le cadre normatif qui régit les droits des femmes au Maroc, y compris les instruments internationaux ratifiés, et d'autre part, les aspects factuels relatifs aux stéréotypes de genre et aux violations des droits. Cette approche permet de mettre en lumière les écarts existants entre les lois formelles et leur mise en œuvre réelle, soulignant que l'amélioration des droits des femmes ne se résume pas seulement à des réformes législatives, mais nécessite également des changements dans les mentalités et les pratiques sociales. Ainsi, l'analyse doit également porter sur les obstacles structurels et culturels qui entravent l'effectivité de l'égalité des sexes au Maroc.

L'article se divise en deux parties. La première examine les normes juridiques qui protègent et promeuvent les droits des femmes, en insistant sur la responsabilité de l'État marocain envers ses citoyennes et la communauté internationale. La seconde partie se concentre sur l'écart entre la législation et la réalité, mettant en lumière les défis auxquels sont confrontées les femmes, notamment la persistance de stéréotypes et la violence à leur égard. L'article met en exergue la nécessité d'une évaluation rigoureuse des instruments juridiques pour déterminer leur impact sur la condition des femmes au Maroc. L'auteur appelle à un changement concret des mentalités et des structures sociales pour atteindre une véritable égalité de genre et améliorer le statut de la femme dans la société marocaine.

Les politiques publiques doivent prendre en compte également les diverses disparités existantes. Dans leur article de Pr. Rajeb et Pr. Yahyaoui²² explore les relations complexes entre le genre et la géographie au Maroc, en mettant l'accent

²¹ Ismaël Eluassi, 'Le statut de la femme marocaine : la situation de jure et la situation de facto', *L'Etude, La Revue du Centre Michel de l'Hospital* [édition électronique], 12(2017), pp. 173-208, <https://doi.org/10.3406/etude.2017.1554>.

²² Souad Rajeb, et Mostafa Yahyaoui, 'Statut de la femme marocaine à l'épreuve de l'espace et du droit', dans *Espace, Territoire et Société au Maroc : Mutations, Dynamiques et Enjeux*, ed. par Publications de la FLSH - Mohammedia (2019), pp. 283-304.



sur la manière dont les valeurs culturelles et les normes de genre influencent et sont influencées par les contextes géographiques spécifiques. Les auteurs soulignent que la connaissance géographique est façonnée par des contextes culturels, politiques et intellectuels, et que cette dynamique est particulièrement visible dans les zones marocaines dites « conservatrices ». L'article commence par établir que la connaissance ne peut être dissociée des lieux où elle est produite. Cela signifie que la façon dont le genre est perçu et pratiqué varie en fonction des spécificités géographiques. De ce point de départ les auteurs comparent deux régions marocaines : la région de l'Oriental, considérée comme périphérique, et la région de Casablanca, un centre urbain, une métropole. Cette comparaison vise à illustrer comment les normes et valeurs culturelles liées au genre se manifestent différemment selon les contextes.

Les auteurs ont traité cette comparaison à travers 3 principales dimensions : la première, Les valeurs liées au genre, aux relations entre les sexes, à la féminité et à la masculinité ne sont pas seulement des constructions sociales, mais elles influencent également la façon dont les espaces et les lieux sont produits et pratiqués. Cela implique que les perceptions de genre jouent un rôle dans l'organisation sociale et spatiale.

La deuxième, ils soutiennent l'idée que le genre et la géographie de proximité sociale s'influencent mutuellement. La manière dont les relations de genre sont vécues affecte la formation culturelle des rapports sociaux, et vice versa. Cette interaction entre genre et espace social souligne l'importance des contextes locaux dans la construction des identités et des rôles sociaux des individus. Par exemple, les normes de genre peuvent varier considérablement selon les zones urbaines ou rurales, influençant ainsi les opportunités d'emploi, l'accès à l'éducation et les attentes familiales. De même, les dynamiques géographiques, telles que l'isolement ou la densité urbaine, peuvent modeler la façon dont les femmes naviguent dans les sphères publique et privée, avec des conséquences sur leur autonomie et leur pouvoir d'action dans la société.

Quant à la troisième dimension est liée à la reconnaissance de l'égalité de genre comme une clé d'analyse est essentielle pour comprendre les processus de production et de reproduction de l'espace social. Les auteurs concluent que le statut de la femme dans la société dépend étroitement de l'interaction entre la géographie sociale et le genre. L'article met en lumière la nécessité d'intégrer une perspective de genre dans l'analyse géographique au Maroc. Cela permet non seulement de mieux comprendre les dynamiques sociales et culturelles, mais aussi d'identifier les obstacles à l'égalité des sexes dans différents contextes géographiques.

La dimension de participation politique constitue également un élément fondamental dans l'étude des représentations sociales des rôles de la femme marocaine d'aujourd'hui. Dans son article, Ennaji (*ibid*) explore la position des femmes dans le paysage politique marocain, en examinant les défis et les avancées



en matière de genre. Ennaji souligne l'impact des changements sociopolitiques cette dernière décennie sur la participation des femmes dans la vie publique et politique. Il note que, malgré des progrès significatifs, comme la nouvelle Constitution de 2011 qui favorise l'égalité des sexes, des obstacles persistent en raison de normes culturelles et de pratiques patriarcales.

L'auteur discute également des rôles des femmes dans les mouvements sociaux et politiques, mettant en lumière leur contribution à la lutte pour les droits civiques et sociaux. Il aborde aussi la nécessité de transformer les structures institutionnelles et les mentalités afin de renforcer la voix des femmes et leur implication dans les processus décisionnels. Il conclut en appelant à un engagement collectif pour promouvoir l'égalité de genre au Maroc.

La pertinence de cet article réside dans l'analyse nuancée qui nous offre sur les dynamiques du genre au Maroc surtout sur le plan politique. En soulignant les avancées constitutionnelles, il met en lumière les tensions entre le progrès juridique et la réalité socioculturelle. Toutefois, l'article pourrait bénéficier d'une analyse plus approfondie des facteurs économiques qui influencent la participation des femmes dans la politique. L'auteur souligne les progrès réalisés par le Maroc en matière de droits des femmes, tels que la Constitution de 2011 et les réformes législatives. Cependant, il aurait été pertinent d'explorer les limites de ces avancées, en discutant notamment des défis rencontrés dans leur mise en œuvre effective. Par exemple, bien que des quotas aient été introduits pour la représentation des femmes dans les instances politiques, l'analyse des résultats de ces mesures est incomplète. Une exploration des raisons pour lesquelles ces quotas ne se traduisent pas toujours par une réelle émancipation politique aurait été bénéfique.

Enfin, bien que l'article propose des pistes pour améliorer la situation des femmes, il gagnerait à inclure des études de cas spécifiques illustrant des succès et des échecs dans la mise en œuvre des politiques de genre. L'article s'inscrit dans le cadre de transformation politique au Maroc, notamment après la révision constitutionnelle de 2011. L'article représente une contribution significative à l'étude du genre et de la politique au Maroc. Un choix thématique pertinent, car il soulève des interrogations cruciales sur l'évolution des droits des femmes et leur représentation politique dans un cadre traditionnellement patriarcal. Il souligne les enjeux contemporains et les défis persistants. Néanmoins, des améliorations méthodologiques et une analyse plus approfondie des dynamiques sociales et politiques pourraient accroître sa profondeur analytique. En intégrant davantage de perspectives sur les réalités vécues et les stratégies des femmes, l'article pourrait servir de fondement à des recherches futures sur le genre au Maroc et dans des contextes similaires.



Conclusion

A travers ce travail nous dégageons clairement que les femmes marocaines vivent une tension constante avec les rôles qui assument, aspirations qui se caractérisent par sa singularité et les attentes sociales. Bien que les représentations sociales des rôles de la femme évoluent, elles restent largement influencées par des stéréotypes de genre profondément ancrés. La pression sociale pour concilier les rôles traditionnels de femme au foyer avec les attentes professionnelles ou d'émancipation sociale renforce cette dualité. Dans les milieux urbains, où les femmes sont de plus en plus présentes sur le marché du travail, cette tension prend la forme de difficultés à jongler entre une carrière professionnelle réussie et les responsabilités domestiques. Par ailleurs, cette pression est encore plus marquée dans les zones rurales, où les normes conservatrices et le manque d'infrastructures limitent les opportunités d'autonomisation des femmes. L'accès à des services de santé, à l'éducation reste restreint, exacerbant ainsi les inégalités. La prise de conscience des défis quotidiens et des représentations sociales qui les façonnent est essentielle pour promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes.

Cette prise de conscience implique également un changement des mentalités, tant au niveau individuel que collectif, pour déconstruire les représentations sexistes. Une telle transformation passe par une éducation qui valorise le respect et l'égalité dès le plus jeune âge, ainsi que par une mise en lumière des réussites des femmes dans tous les domaines de la société.

En conclusion, une approche pluridisciplinaire est nécessaire pour comprendre et adresser les défis auxquels les femmes marocaines sont confrontées. Les politiques publiques doivent être renforcées et adaptées pour répondre à leurs besoins, en favorisant leur participation active dans la sphère économique, sociale et politique. Les réformes législatives, telles que celles introduites par le Code de la famille de 2004, et par la révision récente de 2024 constituent une avancée notable, mais elles doivent être accompagnées d'une véritable volonté politique pour leur mise en œuvre effective. Il est crucial de soutenir les initiatives qui visent à améliorer l'accès à l'éducation et à l'insertion professionnelle, en particulier dans les régions défavorisées, pour permettre aux femmes de mieux se positionner dans un monde du travail en constante évolution. Sans oublier l'importance de promouvoir une représentation équitable des femmes dans les instances décisionnelles, afin qu'elles puissent participer pleinement à la construction d'une société plus juste et égalitaire.



Bibliographie:

- Abouzeid, Leïla, trad. par L. Saheb Ettabaa. 2022. 'La femme marocaine: changement et dualité', dans *De la culture marocaine moderne : Anthologie (1917-2004)*, éd. par J. El Hakmaoui et A. Nadem (En toutes lettres), pp. 323-327. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/etl.hakma.2022.01.0323>.
- Bargach, Jamila. 2002. *Orphans of Islam: Family, Abandonment, and Secret Adoption in Morocco*. Volume 2 of *Alterations Series*. Illustrated edition. Lanham: Rowman & Littlefield.
- Bargach, Jamila. 2006. 'Quels horizons pour la famille marocaine de demain ?', dans *Prospective Maroc 2030. Actes du Forum II. La société marocaine. Permanences, changements et enjeux pour l'avenir*, éd. par Royaume du Maroc, Haut Commissariat au Plan, pp. 161-170, <http://www.hcp.ma> [consulté le 10 octobre 2024].
- Belarbi, Aïcha. 1993. *Le salaire de madame* (Casablanca: Le Fennec).
- Berriane, Yasmine. 2013. *Femmes, associations et politique à Casablanca* (Casablanca : Centre Jacques-Berque), <https://doi.org/10.4000/books.cjb.367>.
- Bouchara, Aïcha. 2022. *Les femmes à l'université marocaine : des trajectoires fracturées*, Cahiers de recherche OFDIG, n° 02 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec; Bibliothèque et Archives Canada).
- Chekrouni, N. et Jaldi, A.S. 2024. *Le Code de la famille marocain (Moudawana) : réalités et perspectives de réformes* (Policy Center for the New South).
- Eluassi, Ismaël. 2017. 'Le statut de la femme marocaine : la situation de jure et la situation de facto', *L'Etude, La Revue du Centre Michel de l'Hospital* [édition électronique], 12, pp. 173-208, <https://doi.org/10.3406/etude.2017.1554>.
- Ennaji, Moha. 2016. 'Women, Gender, and Politics in Morocco', *Social Sciences*, 5.4, 75, <https://doi.org/10.3390/socsci5040075>.
- Gning, Ba Sadio. 2013. 'Les femmes dans le secteur informel', dans *Travail et genre dans le monde*, ed. par Margaret Maruani (Paris: La Découverte), pp. 336-344.
- Haicault, Monique. 1984. 'La gestion ordinaire de la vie en deux', *Sociologie du travail*, 26, 3, pp. 268-277, <https://doi.org/10.3406/sotra.1984.2072>.
- Mejjati Alami, Rajaa. 2004. 'Femmes et marché du travail au Maroc', *L'Année du Maghreb* [En ligne], I, mis en ligne le 8 juillet 2010, consulté le 8 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/318>; <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.318>.
- Mejjati Alami, Rajaâ. 2015. "Les inégalités entre hommes et femmes dans le secteur informel." *Economia*, 16 juillet 2015.
- Mernissi, Fatima. 1991. *Le monde n'est pas un harem : paroles de femmes du Maroc* (Paris : Albin Michel).
- Mernissi, Fatima. 2001. *Le harem et l'Occident*. Paris: Albin Michel.



- Moscovici, Serge. 1961. *La psychanalyse, son image et son public* (Paris: Presses Universitaires de France).
- Rajeb, S., et M. Yahyaoui. 2019. 'Statut de la femme marocaine à l'épreuve de l'espace et du droit', dans *Espace, Territoire et Société au Maroc : Mutations, Dynamiques et Enjeux*, éd. par Publications de la FLSH - Mohammedia (Mohammedia), pp. 283-304.
- Rhouni, Raja. 2010. *Secular and Islamic Feminist Critiques in the Work of Fatima Mernissi* (Leiden-Boston: Brill).
- Sadiqi, Fatima. 2002. 'Women, Gender and Language in Morocco', vol. 1 de *Women and Gender: The Middle East and the Islamic World* (Leiden: Brill), p. 336.
- Sadiqi, Fatima. 2017. 'Une genèse des études sur le genre et les femmes au Maroc', dans *Les femmes se lèvent*, éd. par Rita Stephan et Mounira Charrad (New York: New York University Press).
- السباعي، خلود، *الجسد الأنثوي وهوية الجندريروت*، لبنان: جداول، (2011)، 360 ص.